

liasse sera présentée à l'Empereur d'en haut; la seconde, au siège de *T'ai tsou*; la troisième, à la divinité de la souveraine Terre; la quatrième, au siège de *Kao tsou*."

La proposition relative à la boîte d'or était ainsi conçue: „Les liasses (de fiches) destinées à ceux qui sont associés lorsqu'on monte (faire le sacrifice) sont placées dans une boîte d'or qu'on dépose au retour dans la chambre du temple funéraire de *Yi tsou*¹⁾. Nous proposons maintenant que la longueur de cette boîte soit telle qu'elle puisse contenir les liasses (de fiches) de jade; que sa hauteur et sa largeur soient chacune de 6 pouces; que sa forme soit celle de la boîte dans laquelle on dépose actuellement les requêtes au trône; on la ficellera avec un lien d'or qu'on scellera avec un ciment d'or sur lequel on imprimera le sceau du pouvoir impérial conféré par le Ciel."

La proposition relative aux pierres quadrangulaires qu'on empile l'une sur l'autre était ainsi conçue: „Autrefois on se bornait à placer les tablettes de jade dans une boîte en pierre qui était analogue aux étuis dans lesquels on mettait les livres²⁾; c'est pourquoi on l'appelait parfois l'étui de pierre;

nous est attesté par un fait que rapporte l'auteur du *Tai lan* (chap. VII, p. 15 v°): en 1747, on trouva au sommet du *T'ai chan* deux boîtes de jade; on ouvrit l'une d'elles; elle contenait 17 fiches de jade qui dataient de l'année 1008 où l'empereur *Tchen tsong* célébra le sacrifice *fong*; chaque fiche avait une seule ligne d'écriture 簡字一行 (cf. p. 60, lignes 12—21).

1) *Yi tsou* est un terme qui vient du *Chou king* (chap. *Chouen tien* Legge, C. C., III, p. 37) où il est dit que, lorsque *Chouen* eut terminé sa tournée d'inspection, il revint au temple de l'Ancêtre Parfait (*yi tsou*) et immola un boeuf. Dans les *Mémoires historiques* de *Sseu-ma Ts'ien* (trad. fr., t. I. p. 64, n. 3), le terme de *yi tsou* est remplacé par celui de „grand-père et père défunt”. En définitive, il semble bien que *yi tsou* ne désigne pas une personne déterminée, mais les ancêtres de l'empereur en général, et plus particulièrement son père et son grand-père; le temple de *Yi tsou* n'est donc pas autre chose que le temple ancestral de l'empereur. Plus loin cependant, en traduisant la grande inscription de 726, nous aurons l'occasion de remarquer que le terme *yi tsou* s'applique parfois plus spécialement au grand-père de l'empereur.

2) Au temps où les livres étaient écrits sur des fiches de bois.